

“L’ULB, comme la Monnaie et Bozar, sont des passeurs”

Région-Capitale Le recteur Viviers explique le choix des deux grands directeurs culturels.

Entretien **Christian Laporte**

Pour sa rentrée académique, l’Université libre de Bruxelles se met résolument à l’heure de la culture! Ce vendredi, elle accordera des doctorats honoris causa aux directeurs de la Monnaie et de Bozar, Pieter de Caluwe et Paul Dujardin.

Un choix très assumé qu’analyse Didier Viviers dans un entretien exclusif à “La Libre”.

Le choix de deux néerlandophones pourrait surprendre certains “francophonissimes”...

Nous honorons deux personnalités à la base de grandes activités culturelles marquées du sceau de l’excellence. Peu importe qu’elles soient françaises ou chinoises. Par ailleurs, l’ULB travaille de longue date avec sa “sœur”, la VUB. C’est bien cela l’image de Bruxelles de ne pas s’arrêter à une langue, à une culture. Il ne faut pas y voir non plus un message à destination de nos amis flamands mais tout simplement une attitude d’ouverture tout à fait normale.

Mais pourquoi mettre la culture à l’honneur?

Il faut remettre le non-rentable très vite à l’ordre du jour. En reliant l’enseignement et la culture. Dans un monde où tout s’évalue par la rentabilité économique jusque dans les taux d’échec, il est fondamental de parler de culture pour ramener les valeurs humaines au cœur des missions de l’université. Puis, il y a des défis identiques à l’ULB et dans les institutions culturelles. C’est la question du financement mais aussi celle de l’accès au savoir culturel du plus grand nombre.

Puis, il nous semble qu’on n’a pas assez insisté sur l’importance des expressions artistiques et des réflexions intellectuelles dans la résolution de la crise. C’est aussi une manière de nous positionner face à l’ouverture aux cultures au pluriel dans l’environnement qui est le nôtre et celui des deux institutions mises en exergue.

En n’ayant pas peur d’innover...

Nous devons plus que jamais jouer un rôle de passeurs. C’est ce que fait de Caluwe lorsqu’il va chercher des voix dans le domaine germanique

pour chanter des opéras français; c’est aussi dans cette optique qu’agit Dujardin lorsqu’il insiste sur le dialogue entre la modernité et la tradition à Bozar. L’ULB s’inscrit aussi dans ce contexte en jouant résolument la carte de l’ouverture. Cela peut paraître bateau mais

nous nous investissons dans toutes ces démarches. Et l’enthousiasme est partagé: le DHC de Caluwe et de Dujardin est un choix de toute la communauté universitaire!

Des projets de collaboration existent déjà...

Oui, il y a par exemple le Campus Opera avec la Monnaie qui vise les étudiants de toutes les facultés. Et ce n’est pas seulement pour permettre aux jeunes d’aller à l’opéra à bon prix. La démarche culturelle va plus loin, amenant tout un chacun à assumer sa démarche personnelle. Cela permet aux étudiants d’acquérir les codes pour entrer dans “Don Giovanni” mais ils ont aussi besoin de codes pour s’immerger dans la physique nucléaire. Idem du côté de Bozar où l’ULB a aussi mené divers partenariats notamment en matière d’architecture. En fait, dans le nouveau paysage de l’enseignement supérieur qui se met en place, il faut que la culture y soit aussi présente.

Les sciences humaines n’ont pas assez droit au chapitre?

On parle beaucoup d’économie, de spin-offs, de collaboration entre l’académique et l’entreprise. Je voudrais de fait qu’on voie mieux les sciences humaines dans le décodage des phénomènes sociaux. L’université doit jouer un rôle déterminant ici.

En sortant encore plus de sa tour d’ivoire?

Certains appréhendent cela dans l’université mais bon, c’est bien qu’il y ait encore une certaine sacralité mais il est essentiel de sortir de plus en plus souvent des campus. C’est aussi la raison pour laquelle nous créons une Maison des

sciences de l’homme qui ouvrira ses portes à la rentrée prochaine. Cette année, nous allons identifier les équipes et mettre déjà l’accent sur la transdisciplinarité. Car l’université travaille encore trop de manière monodisciplinaire. On va donc se faire rencontrer plus les historiens, les anthropologues, les géographes, les sociologues, etc. La Maison des sciences de l’homme aura comme vocation d’accueillir pour une durée déterminée des chercheurs de plusieurs facultés sur la base de projets de recherche interdisciplinaires relevant à titre principal des sciences humaines et sociales.

En même temps, vous lancez une année de l’Allemagne...

Nous voulons faire mieux connaître la et les cultures allemandes et renforcer nos liens structurels avec ce grand voisin. En matière de politique internationale, nous sommes très tournés vers des pays lointains comme la Chine ou le Brésil et avons peut-être un peu délaissé les liens avec les pays les plus proches. Notre objectif est de retisser ces liens structurels-là. Ainsi le 6 octobre, le président des recteurs allemands viendra nous présenter le paysage universitaire et nous avons déjà prévu des dizaines de séminaires pour nouer d’autres coopérations. Il y aura aussi un débat sur le rôle de l’Allemagne en Europe à l’initiative de notre institut d’études européennes...

Mais sans négliger le terrain local...

La gestion culturelle et l’économie de la culture sont des approches essentielles. Au-delà de ce que nous faisons très bien, il faut aborder la culture à travers ses dimensions économiques, sociales, diplomatiques, de marketing. Gérer la culture passe par un certain management. Ce n’est pas un hasard si nos deux docteurs honoris causa ont également été reconnus pour leurs capacités de gestion.

Et ça vous rapproche aussi de Bruxelles, votre berceau...

Notre objectif dans tous nos contacts avec les autorités bruxelloises quelles qu’elles soient est de continuer ici aussi à nous ouvrir. C’est un point un peu difficile: on doit accueillir nos proches et en même temps nous étendre toujours plus sur le plan international. Il s’impose de tisser des liens entre ces deux publics. Le défi est grand: il faut combattre la fragmentation des communautés bruxelloises. Nous y avons notre place comme la Monnaie ou Bozar...